



Avec le soutien du  
programme Erasmus+  
de l'Union européenne

# LA RENTRÉE D'APRÈS

[rentreedapres.animafac.net](http://rentreedapres.animafac.net)

## Résultats de la consultation

### Synthèse

\* Animafac



ESN  
Erasmus Student Network  
France

Jets d'encre  
Association nationale pour la promotion  
et la défense de la presse d'initiative jeune



Nightline

EUROPEAN YOUTH PARLIAMENT  
PARLEMENT EUROPÉEN DES JEUNES  
FRANCE



RESES

# INTRODUCTION

## Le projet La Rentrée d'Après

Face à la crise sanitaire, la **vie étudiante** n'a jamais semblée si délaissée et éloignée de l'expérience qu'elle proposait jusqu'alors. Alors que nos associations partagent depuis plus d'un an les difficultés, les attentes et les nécessaires adaptations auxquelles sont confrontées les étudiantes, nous mesurons le rôle que nos structures, portées **par et pour les jeunes**, ont à jouer dans les transitions en cours.

En lançant « **La Rentrée d'après** », notre objectif est de :

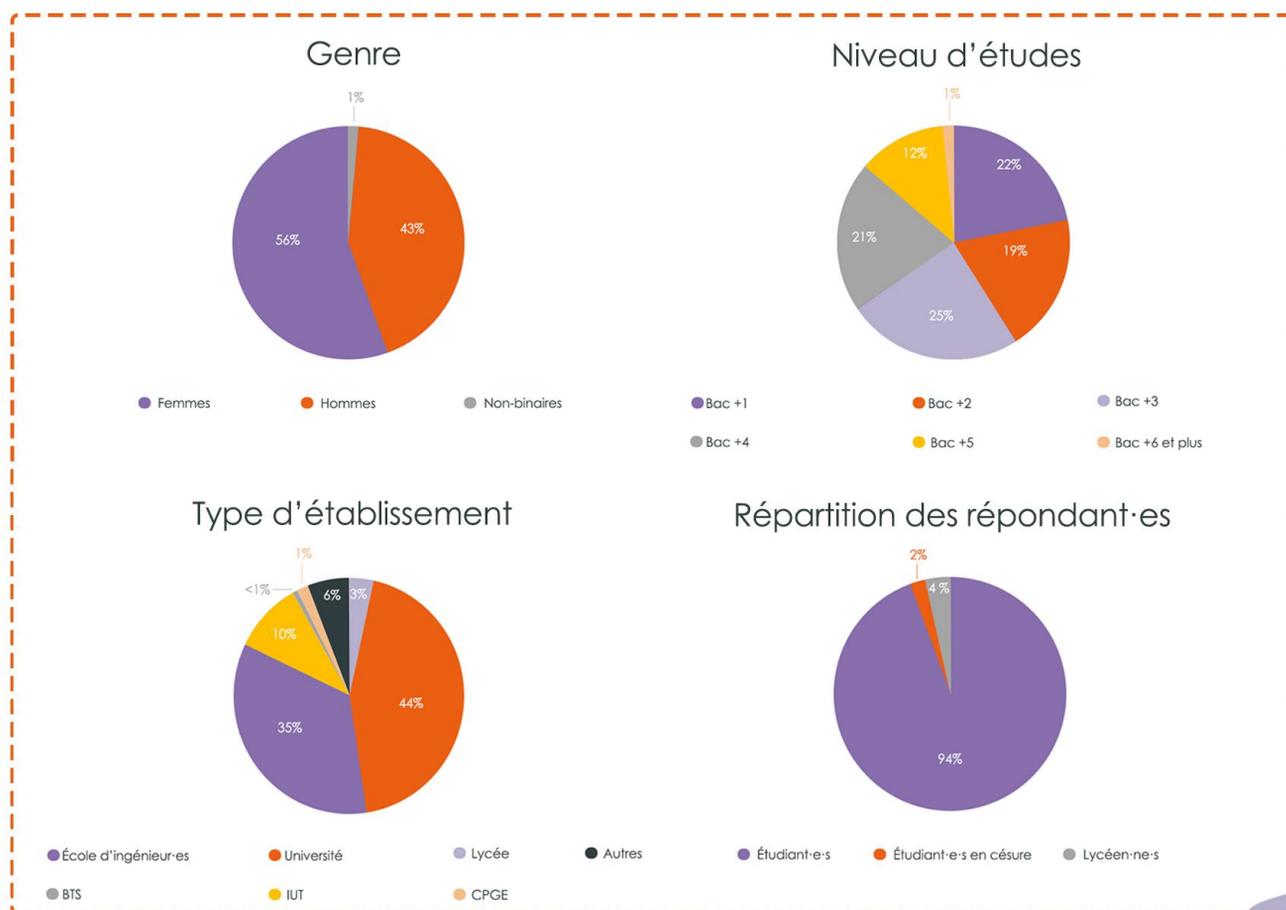
- Mesurer **les conséquences de la crise sanitaire** sur la vie étudiante et plus généralement sur le rapport des jeunes aux études ;
- Comprendre **l'évolution des identités étudiantes** dans un monde Covid et post-Covid ;
- Élaborer un **plaidoyer collectif** sur les nouveaux enjeux de la vie étudiante ;
- Inscrire les questions de vie étudiante à l'agenda médiatique afin de **rendre visibles les attentes, les besoins et les difficultés** des étudiantes, mais aussi leurs propositions et pistes de solutions.

## La consultation

Cette consultation est la **deuxième étape de ce projet** mené au niveau national par Animafac et plusieurs des associations membres de son réseau: Engagées et Déterminées, Erasmus Student Network France (ESN France), les Jeunes Européens France, Jets d'encre, Nightline France, le Parlement Européen des Jeunes (PEJ) et le Réseau Étudiant pour une Société Écologique et Solidaire (RESES).

## Les répondant·es

Sur **1508** répondant·es :



## UNE AUGMENTATION DE LA PRÉCARITÉ

**27 %** des répondant·es déclarent avoir eu recours à de l'**aide alimentaire**, principalement de la part des Crous ou d'associations.

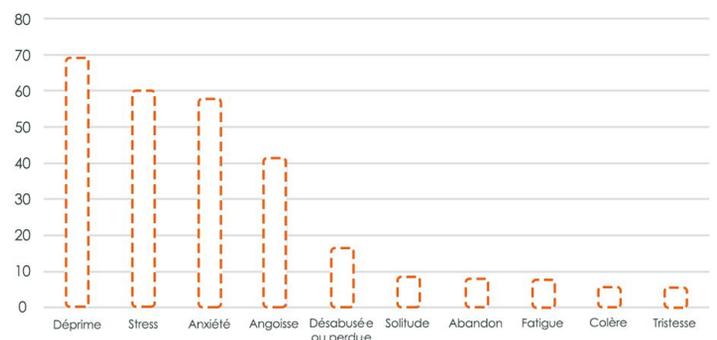
L'enquête révèle tout d'abord une augmentation de la précarité étudiante, qui se matérialise par l'apparition ou l'aggravation de difficultés financières, ainsi que par des difficultés pour se nourrir. De nombreux·ses étudiant·es ont ainsi eu recours à de l'aide alimentaire proposée par des associations ou les Crous, parfois pour la première fois : 27 % des répondant·es à l'enquête indiquaient avoir eu recours à une aide alimentaire, chiffre qui atteint **40 % chez les étudiant·es internationaux·ales**.

## UN IMPACT SUR LA SANTÉ DES RÉPONDANT·ES

**85 %** des étudiant·es déclarent que la crise a eu un **impact négatif** sur leur moral.

L'apparition ou l'aggravation de troubles tels que l'**anxiété** ou le **stress** ont été évoqués, qui impactent également la qualité du sommeil : 53 % des répondant·es ont des insomnies de temps en temps ou souvent. 11 % des répondant·es à l'enquête ont même déclaré avoir eu des insomnies tout le temps pendant la période de crise sanitaire. Parmi elles et eux, **ces troubles sont apparus à cette période pour 17 %**, tandis que ces phénomènes se sont amplifiés pour **49 % des répondant·es**.

Impact de la crise sanitaire sur l'état d'esprit des répondantes

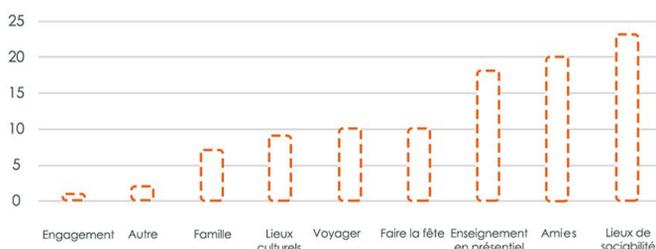


**Champ** : Personnes ayant répondu « oui » à la question « La crise sanitaire a-t-elle eu un impact sur votre moral ? ».

**Lecture** : 69 % des répondant·es se sentent déprimé·es, 60 % stressé·es, 58 % anxieux·ses, 41 % angoissé·es, 16 % désabusé·es ou perdu·es, 8 % seul·es, 8 % abandonné·es, 7 % fatigué·es, 5 % triste, 5 % en colère. Seuls les quatre premiers items étaient proposés, les suivants sont issus du recodage car une réponse « autre » était disponible

**77 %** reconnaissent expérimenter un fort sentiment d'isolement de manière régulière.

Ce qui a le plus manqué aux répondantes pendant la crise :



Parmi les personnes qui pratiquaient une activité physique, **51 % ont totalement arrêté** pendant le confinement, **90 % estiment que cela a eu un impact sur leur santé**.



## DES JEUNES INTÉRESSÉ·ES PAR L'ACTUALITÉ, MAIS UNE CONFIANCE FAIBLE DANS LES MÉDIAS

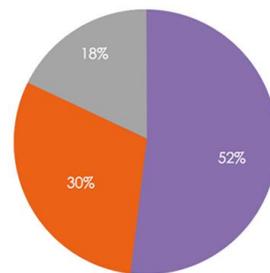
Les répondant·es à l'enquête sont intéressé·es par l'actualité, ils et elles se tiennent informé·es mais indiquent majoritairement ne pas avoir confiance dans les médias, **ce qui les détourne des supports d'information traditionnels**.

**31 %** des répondant·es indiquent vouloir s'informer différemment.

**40 % souhaitent moins s'informer** tandis que 27 % partagent leur envie de plus s'informer, et 33 % préféreraient recueillir l'information à travers d'autres médias.

Les outils les plus mobilisés par les répondant·es pour s'informer sont internet (89 %) et les réseaux sociaux (72 %).

Êtes-vous d'accord avec l'affirmation « J'ai confiance dans les médias » ?



- Peu d'accord voire pas du tout d'accord
- Moyennement d'accord
- D'accord voire tout à fait d'accord



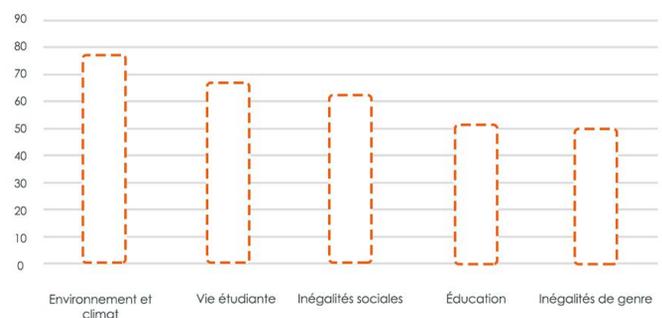
## LE SENTIMENT DE N'ÊTRE NI ENTENDU·ES, NI REPRÉSENTÉ·ES

**80 %** des répondant·es ont le sentiment que leur voix n'est pas entendue dans le débat actuel.

Ils et elles expriment majoritairement le fait de ne pas se sentir audibles auprès des pouvoirs publics, et **80 % des répondant·es ont le sentiment que leur voix n'est pas entendue** dans le débat actuel.

Ils et elles sont **94 % à avoir le sentiment que des sujets importants pour elles·eux ont été mis de côté** pendant cette période de crise sanitaire - les questions environnementales et climatiques notamment -, ou bien que certains sujets - la santé mentale par exemple - ne sont pas suffisamment traités.

Les principaux sujets mis de côté pendant la crise sanitaire :



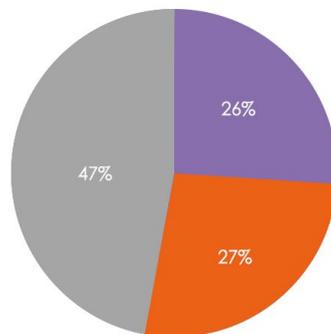
Cela alimente un **sentiment de défiance** vis-à-vis des pouvoirs publics, visible dans le fait que **49 % des répondant-es déclarent avoir moins confiance dans le système démocratique** depuis la crise.

**59 %** des répondant-es ne font pas confiance aux pouvoirs publics pour gérer la crise.

Les travaux de chercheur-ses montrent que cette défiance vis-à-vis du système démocratique ne peut être associée à une forme de repli de la part des jeunes ; **elle est plutôt le marqueur d'attentes nouvelles de leur part**. Leur vision de la démocratie est plus exigeante, avec une attention marquée sur la question des inégalités en particulier. Cette dimension peut expliquer que leur confiance dans le système s'affaisse lorsque des crises surviennent. Leur répertoire de participation évolue, en s'inscrivant désormais davantage hors des institutions politiques traditionnelles, ce que l'on constate avec le fait que dans *La Rentrée d'après*, seulement **2 % de jeunes sont bénévoles dans des partis politiques ou des syndicats**.

## UNE VISION DU FUTUR MOINS OPTIMISTE

Êtes-vous d'accord avec l'affirmation « J'arrive à me projeter dans l'avenir » ?



● Plutôt d'accord ou tout à fait d'accord    ● Moyennement d'accord  
● Peu voire pas du tout d'accord

47 % déclarent ne pas réussir à se projeter dans l'avenir et **44 % disent ne pas avoir d'espoir dans le futur**.

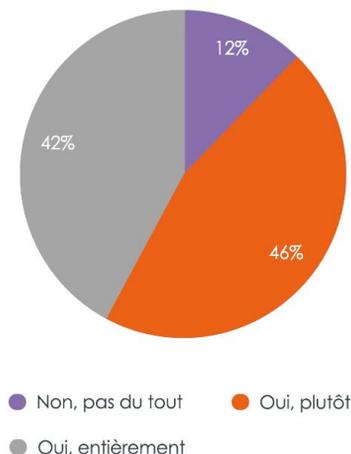
## UNE VOLONTÉ DE S'ENGAGER, PARTICULIÈREMENT POUR LE CLIMAT

**53 %** des répondant-es considèrent que leur engagement est une force.

**Plus d'un-e jeune non-engagé-e sur deux exprime son envie de s'engager**. Parmi les thématiques les plus citées, le climat est un sujet catalyseur : **94 % se sentent concernés par les questions climatiques** et **79 % évoquent le besoin de mesures drastiques** pour faire face à la crise environnementale. **Par ailleurs 83 % des répondant-es sont favorables à l'organisation de projets de solidarité internationale**.

## DES JEUNES QUI CROIENT AU PROJET EUROPÉEN

Êtes-vous partisan·e de la construction européenne ?



L'enquête révèle que 42 % des répondant·es sont entièrement favorables à la construction européenne, seulement 12 % sont contre. De même, **75 % des répondant·es déclarent se sentir un peu, plutôt ou tout à fait citoyen·nes européen·nes.**

## LE SENTIMENT DE FAIRE PARTIE D'UNE GÉNÉRATION SACRIFIÉE

La spécificité de cette crise sanitaire, c'est que **l'ensemble des rituels des jeunes ont été impactés** : faire ses études, quitter le domicile familial, se mettre en couple...

Cette période de forte socialisation pour les jeunes, et tous les projets qui y sont associés, ont été totalement bouleversés. C'est ce qui explique que le public étudiant a été aussi fortement touché, alors même que les étudiant·es restent plutôt préservé·es en période de crise. Cette enquête nous permet ainsi de comprendre pourquoi ils et elles sont plus de **60 % à avoir le sentiment de faire partie d'une génération sacrifiée.**

## ET ENSUITE ?

### Octobre-Novembre 2021 – Élaboration des propositions

Un groupe de jeunes engagé·es se rassemble afin de travailler, à partir des résultats de la consultation numérique, à l'élaboration de **30 propositions pour la vie étudiante.**

### Novembre-Décembre : Finalisation et réalisation du livrable

Le comité de pilotage composé des associations partenaires, **affine et étoffe les propositions** les plus porteuses.

### Février 2022 : Présentation des propositions

Les propositions ainsi construites seront **présentées aux candidates à l'élection présidentielle** ou à leurs représentantes à l'occasion d'un rassemblement.

## POUR ALLER PLUS LOIN

L'intégralité des résultats est disponible sur [rentreedapres.animafac.net](https://rentreedapres.animafac.net).



[animafac.net](https://animafac.net)



[hello@animafac.net](mailto:hello@animafac.net)



[@animafac](https://www.facebook.com/animafac)



[@animafac](https://twitter.com/animafac)



[@animafac](https://www.instagram.com/animafac)